

Dix présentations autour du thème: Une vie mise à part pour le Seigneur

Partie 8

Auteur	Hervé Theret; Alexandre Leclerc
Lieu	Canada
Date	Printemps 2019
Durée	01:03:18
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/ht001/dix-presentations-autour-du-theme-une-vie-mise-a-part-pour-le-seigneur

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:01] Nous proposons de commencer ces moments par une lecture de la Parole de Dieu et nous lirons dans la première épître au Corinthien, chapitre 1, 1 Corinthien, chapitre 1, verset 9.

Dieu, par qui vous avez été appelé à la communion de son Fils Jésus-Christ, notre Seigneur est fidèle.

Ensuite, nous lirons un passage dans la première épître de Jean, première épître de Jean.

Chapitre 1, première épître de Jean, chapitre 1, ce qui était dès le commencement, ce [00:01:02] que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touchées, concernant la parole de la vie et la vie a été manifestée en « et nous avons vu » et nous déclarons et nous vous annonçons la vie éternelle qui était auprès du Père et qui a été manifestée. Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons afin que vous aussi, vous ayez communion avec nous, or notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ et nous vous écrivons ces choses afin que votre joie soit accomplie. Et c'est ici le message que nous avons entendu de lui et que nous vous annonçons, savoir que Dieu est lumière et qu'il n'y a en lui aucune ténèbre. [00:02:01] Si nous disons que nous avons communion avec lui et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons et nous ne pratiquons pas la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme lui-même est dans la lumière, nous avons communion les uns avec les autres et le sang de Jésus-Christ, son Fils, nous purifie de tout péché.

Ce soir, nous avons à cœur de nous pencher ensemble sur la communion, la communion selon Dieu, la communion chrétienne.

Et nous avons lu dans ce premier passage, dans la première épître aux Corinthiens, que nous sommes appelés à la communion. C'est donc le désir de Dieu que nous ayons communion.

Nous allons voir, au travers d'autres passages de la parole, que cette communion, elle n'est pas n'importe laquelle et elle ne peut pas être réalisée n'importe comment. [00:03:06] Il s'agit d'une

communion, la communion de son Fils Jésus-Christ.

Il s'agit de la communion concernant le Seigneur Jésus-Christ qui est notre Seigneur. C'est-à-dire, dans ce titre de Seigneur, il y a son autorité, il y a sa prééminence.

Il y a le fait, dans le titre de Seigneur, qu'il est celui qui est au centre, au centre. Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est le centre des pensées de Dieu de toute éternité. Il est le centre de tous les motifs et de toutes les actions de Dieu.

Dans ses plans de grâce à l'égard des hommes. Et bien, c'est de cela que Jean, l'apôtre, souvenons-nous de Jean, le disciple, celui [00:04:02] qui est appelé souvent le disciple que Jésus aimait. Ça ne veut pas dire que le Seigneur avait une préférence. Ça veut dire que ce disciple, en particulier, ressentait l'amour du Seigneur pour lui-même. Il était sensible et réceptif à l'amour du Fils de Dieu pour lui.

Et bien, c'est cet apôtre Jean qui nous écrit dans sa première épître et qui commence son épître en parlant de ce qu'il a vu de ses yeux, de ce qu'il a touché, de ce qu'il a entendu, directement de la personne même du Seigneur Jésus sur cette terre. Lui qui avait sa tête posée sur le sein du Seigneur. Et bien, que dit-il dans ce passage ? Nous le verrons plus en détail au cours de la réunion.

Ce que nous avons vu et entendu au verset 3, nous vous l'annonçons. Nous vous l'annonçons dans un but précis afin que vous aussi, vous ayez communion [00:05:04] avec nous.

Et là, nous voyons une communion qui existe entre enfants de Dieu et, or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ. Ensuite, nous verrons qu'il y a la joie qui est liée à cette communion et cette communion, elle est nécessairement liée à la sainteté de Dieu.

Il ne peut pas y avoir de communion en dehors de la sainteté de Dieu. Il est dit Dieu est lumière et il n'y a en lui aucune ténèbre. La communion, selon Dieu, se fait, est réalisée, établie dans la sainteté.

Et si on voit dans le passage de Jean, qu'on a lu ici, que comme enfant de Dieu, on est appelé à la communion avec Dieu, à la communion avec le Père et le Fils. [00:06:04] C'est une chose particulière et on l'a déjà introduit, on le reverra plus tard tantôt, qu'on est appelé aussi à avoir cette communion les uns avec les autres. On peut se demander, la communion, c'est quoi dans les faits ? Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce que ça veut dire ? La communion, c'est avoir un intérêt commun, c'est avoir un but commun, c'est avoir quelque chose en commun avec quelqu'un. Maintenant, on peut avoir des buts, des intérêts, des choses en commun avec des gens dans ce monde. On pourra dire qu'on a une communion de pensée, on a une communion dans nos activités, mais en ce qui concerne Dieu, notre communion, nous comme enfants, elle est avec Dieu. Dieu désire que nous ayons ses intérêts, ses buts et puis quelque chose avec Lui. Cette chose, cette sainte chose que nous avons en communion avec Lui, c'est quoi ? C'est le Fils de Dieu, c'est le Seigneur Jésus-Christ. Et puis, dans notre croissance comme marche chrétienne, on apprend aussi à avoir les mêmes intérêts que Dieu, les mêmes buts que Dieu. [00:07:04] C'est une communion qu'on a avec Dieu que nous pouvons exprimer maintenant comme chrétien. La communion, elle revêt deux aspects, on pourrait dire. Il y a la communion intérieure et la communion extérieure. La communion intérieure est au niveau des motifs, des pensées. La communion extérieure, on va y venir, mais pour regarder un peu plus en détail la communion intérieure, on pourrait voir dans acte 2, 42, ce que les premiers croyants faisaient après qu'ils aient été sauvés. Dans acte 2, 42, on a une belle expression tant de

l'assemblée locale, de l'assemblée, que aussi de cette communion qu'ils avaient ensemble. On voit au verset 42, On a ici la doctrine, il y a un accord, il y a quelque chose en commun entre eux. [00:08:01] Ils avaient une seule doctrine, c'était la doctrine qu'ils avaient reçue des apôtres. Il y avait la communion des apôtres aussi. D'autres textes vont dire la communion de la doctrine des apôtres, les deux ensemble, tout va ensemble dans cet élément-là. Il y a aussi d'autres types de communion intérieure dans Philippiens 2, par exemple, Éphésiens, Philippiens chapitre 2 au verset 2, on lit, Ici, on a encore une communion qu'on pourrait qualifier d'intérieur, où il y a cette même pensée ensemble, où il y a cette même amour. Donc, c'est une communion intérieure, ce n'est pas une communion que l'on voit à l'extérieur nécessairement, mais le cœur y est, il est uni, les pensées sont unies. Elles ont un intérêt, un but, elles ont une chose en commun. Dans le chapitre 4 aussi, nous [00:09:03] lisons au sujet de deux sœurs, je supplie au verset 2, Évodie et je supplie Saint-Tiche d'avoir une même pensée dans le Seigneur. Et ça, c'est fort intéressant cette expression dans le Seigneur, parce que avoir une même pensée à l'extérieur du Seigneur, c'est beaucoup plus difficile souvent. On peut avoir un accord pendant un certain temps avec quelqu'un, on est d'accord sur des choses, puis on peut changer d'idée, changer d'opinion, changer d'occupation, puis boum, c'est terminé, il n'y a plus l'unité. Comme par exemple la politique, on peut changer d'idée, etc. Mais dans le Seigneur, c'est le Seigneur qui nous unit et si on a cette même pensée dans le Seigneur, eh bien, on a non seulement la joie d'avoir communion les uns envers les autres, mais aussi avec le Seigneur Jésus lui-même. Donc, il y a cette pensée ici d'avoir cette communion dans le Seigneur, une même pensée dans le Seigneur. On doit dire que naturellement parlant, on le [00:10:02] rementionnera probablement, l'homme naturel ne peut pas faire cela. Avoir une même pensée, premièrement, ça peut s'adonner avec les gens avec qui on a des affinités individuelles, mais comme croyants, on ne choisit pas qui est notre frère et qui est notre soeur dans le Seigneur, alors c'est important aussi d'avoir le nouvel homme en nous qui nous permet d'avoir cette même pensée qui était dans le Christ Jésus. C'est là qu'on peut avoir une même pensée dans le Seigneur.

Donc, avoir communion dans le sens biblique, ça veut dire adopter le point de vue de Dieu et si tous et chacun nous adoptons le point de vue de Dieu, alors nous serons d'accord, nous serons unis. Et le point de vue de Dieu concernant Jésus-Christ, c'est donc quelque chose, comme on vient de le voir, qui est intérieur et nous avons reçu un seul esprit. Nous avons mentionné le [00:11:03] nouvel homme, nous avons reçu le nouvel homme chacun et nous avons reçu un seul esprit, il est un. Cet esprit que le Seigneur avait annoncé à ses disciples dans les chapitres 14 et 16 de Jean, où il avait dit celui-là viendra et il vous annoncera les choses qui me concernent. C'est donc une communion de pensée par le nouvel homme et par l'Esprit Saint qui nous unit. Un seul esprit, une seule pensée de l'Esprit. L'Esprit ne va jamais me donner une pensée quant à Christ et une pensée opposée quant à Christ à mon frère. Il y a cette unité intérieure. Dans communion, on trouve commun, on trouve un, on trouve union. Et tout ça est opéré par l'action de l'Esprit Saint, l'esprit de [00:12:04] vérité, l'esprit de lumière des dieux, l'Esprit Saint qui prend les choses de Christ et qui nous les annonce. Celui qui ne parle pas de lui-même mais qui nous annonce les gloires de Christ. Il a été donné pour glorifier le Seigneur et pour que nous puissions aussi adorer le Père. L'Esprit Saint est véritablement celui qui nous unit non seulement en un seul corps mais aussi en une même pensée. Et donc c'est un, la communion chrétienne selon Dieu est une unité de pensée. Pas de pensée humaine mais de pensée divine. Mais c'est aussi un autre aspect. Il y a un aspect très pratique à cela. Si nous revenons à Actes chapitre 2, il y a l'aspect extérieur. Parce que si nous pensons la même chose, ça ne se voit [00:13:02] pas forcément. Parce que les hommes ne peuvent pas lire les pensées qui sont dans le cœur de l'homme. Mais ils peuvent voir les actes et les choses matérielles et physiques. Et nous voyons qu'en Acte 2, ces disciples qui persévéraient dans la communion des apôtres, et bien au verset 44, il nous est dit et tous les croyants étaient en un même lieu. Il y a l'aspect extérieur, l'aspect visible de la

communion. Et bien nous sommes dans un même lieu parce que nous partageons le même enseignement. Parce que nous partageons le même point de vue concernant la parole de Dieu. Et bien sûr aujourd'hui, dans la chrétienté, tous les croyants ne sont pas en un même lieu. Et nous savons que la communion chrétienne aujourd'hui, elle est morcelée. Mais nous devons, comme dit l'apôtre Jean, revenir [00:14:03] aux choses qui sont dès le commencement. Revenir à la parole et nous y tenir. Et d'ailleurs, en ce qui concerne l'aspect extérieur, on peut lire aussi dans la première épître aux Corinthiens, chapitre 10, ce chapitre où il est question de la table du Seigneur, qu'il y a là des chrétiens apparemment qui se rendent dans le temple des idoles. Ils savent que les idoles, ils savent, dans leur pensée, que les idoles ne sont rien. Et ils se permettent d'aller là où on invoque les idoles, en disant il n'y a pas de mal puisque je sais que ce sont des idoles et que ce n'est rien. Mais l'apôtre leur dit, à la fin du verset 20, il leur dit je ne veux pas que vous ayez communion avec les [00:15:08] démons. Ça veut dire que d'un point de vue extérieur, se trouver dans cet endroit montre visiblement que nous sommes d'accord avec ceux qui y sont. Et donc c'est une forme de communion. Même si mon esprit refuse les démons et les idoles, si je suis dans un lieu idolâtre où les démons sont invoqués, et bien extérieurement, j'ai communion avec eux. Et puis c'est vraiment important de comprendre ça parce que très souvent on dit ou on entend dire oui mais le Seigneur y voit mon cœur. C'est vrai que le Seigneur y voit notre cœur définitivement. Il lit toutes nos pensées, il le sait. Mais mon voisin et puis les autres personnes autour de moi en n'ont aucune idée. Il voit ce que je fais. Alors c'est pour cela que ce que Paul mentionnait, c'était très important. [00:16:04] Un enfant de Dieu n'avait pas d'affaires, n'avait pas sa place à la table où il sacrifiait pour les idoles parce qu'on faisait l'association immédiatement. Et il donnait une vérité spirituelle beaucoup plus élevée. En plus il dit derrière les idoles, même si on sait qu'il n'y a pas d'autres dieux, il y a des démons en arrière. Puis il ne fallait pas avoir communion. Alors pour nous enfants de Dieu, quelque chose de merveilleuse de pouvoir exprimer la communion que nous avons les uns les autres ensemble avec Dieu, avec le Seigneur Jésus lorsque nous venons le dimanche prendre part à la table du Seigneur. C'est ce qu'on trouve aussi dans 1 Corinthien chapitre 10 où il dit la coupe de bénédiction que nous bénissons n'est-elle pas la communion du sang du Christ? Le pain que nous rompons n'est-il pas la communion du corps du Christ? Car nous qui sommes plusieurs sommes un seul pain, un seul corps, car nous participons tous à un seul et même pain. Donc il y a ici aussi l'aspect positif de la communion que l'on [00:17:05] exprime. Lorsqu'on fait cela, c'est une belle démonstration de cette unité que nous avons comme enfants de Dieu, de cette communion que nous avons aussi avec le Seigneur Jésus. La communion extérieure peut se montrer d'une autre façon. Elle peut se montrer par des gestes que l'on pose. On peut voir un exemple entre autres dans l'Épître aux Romains au chapitre 15. Un exemple qu'il nous a donné, l'Épître aux Romains chapitre 15 au verset 26. On lit, car la Macédoine et l'Acaï ont trouvé bon de subvenir par une contribution aux besoins des pauvres d'entre les saints qui sont à Jérusalem. On voit ici des enfants de Dieu qui ont à cœur les besoins d'autres croyants dans une autre région et qui mettent à part des sous du soutien monétaire pour leur envoyer. Et ça, ça démontrait clairement entre eux [00:18:01] cette unité qu'ils avaient, cette communion en se soutenant matériellement. Je pense aussi à un autre passage, je crois que c'est la troisième Épître de Jean. Deuxième Épître de Jean. C'est le même passage qu'on pense.

Je pense au passage où c'est écrit qu'ils partirent dans le monde et qu'ils allèrent prêcher, ils ne reçurent rien. Ils sortirent pour le monde. Ils sortirent pour le nom. Pour le nom. Oui. Et ils ne reçurent rien. C'est peut-être la troisième. Troisième Épître au verset 7.

Car ils sont sortis pour le nom, ne recevant rien de ceux des nations. Donc ici on a, c'est un corollaire, un parallèle, ceux qui sont sortis pour annoncer le Seigneur Jésus, ils n'ont rien reçu des

nations. On voit qu'il n'y a pas de communion entre les deux. Donc un geste extérieur peut montrer un accord, une communion ou faire le contraire aussi. Dans la deuxième Épître, on a [00:19:05] exactement le même exemple. Il va-t-il revenir plus tard? Je ne sais pas. Mais on a justement quelqu'un qui dit, qui enseigne une mauvaise doctrine et c'est écrit si quelqu'un vient à vous n'apportant pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison et ne le saluez pas car celui qui le salue participe à ces mauvaises oeuvres. On a un exemple négatif encore une fois ici, mais on voit qu'on peut exprimer un accord, une communion extérieurement en étant par exemple ami-ami ou en faisant semblant de rien avec quelqu'un qui enseigne pourtant des fausses doctrines concernant la personne du Seigneur Jésus. Ce sont deux exemples. Il y en a d'autres aussi d'exemples extérieurs de communion. Pour en revenir au cas de la contribution qui a été donnée de la part de chrétiens pour d'autres chrétiens, donc une contribution financière, une contribution temporelle, le mot grec utilisé est communion [00:20:03] au même titre que communion que nous avons avec les frères, avec le père et avec le fils. Lorsque nous faisons un don matériel à des croyants dans le besoin, ce n'est pas simplement une marque de sympathie, c'est une véritable marque de communion dans le Seigneur.

C'est quelque chose qui a beaucoup de valeur aux yeux de Dieu.

Et on trouve aussi ça en De Corinthiens chapitre 9 au verset 13.

Il dit là, par l'expérience qu'ils font, De Corinthiens 9 verset 13, par l'expérience qu'ils font de ce service, ils glorifient Dieu pour la soumission dont vous faites profession à l'égard de l'évangile du Christ et pour la libéralité de vos dons envers eux et envers tous. Et ce mot libéralité de [00:21:06] don est de nouveau dans l'original grec communion, au même titre, communion, nous avons le même mot qui est utilisé comme la communion que nous avons avec Dieu et entre nous. Donc c'est véritablement quelque chose qui indique qu'un acte extérieur témoigne d'une communion réelle.

Maintenant on a communion, on est appelé à la communion, il y a une communion intérieure, il y a une communion extérieure qu'on peut exprimer, comment est-ce qu'on peut faire pour profiter de cette communion? Alors quelles sont les conditions nécessaires à profiter de la communion qu'on a les uns avec les autres et aussi avec Dieu? Et bien on pourrait relire un premier passage dans la première épître de Jean au chapitre 1, on l'a lu tantôt au verset 6. Un Jean, [00:22:10] chapitre 1 au verset 6, c'est écrit si nous disons que nous avons communion avec lui et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons et nous ne pratiquons pas la vérité. Donc premièrement être dans la lumière, si on n'est pas dans la lumière, si on n'est pas sauvé, on n'a pas communion, on n'a aucune relation avec Dieu ni avec les autres enfants de Dieu. Dans l'épître au romain au chapitre 8 au verset 7, on a exactement la même idée, la même chose qui est mentionnée, romain 8 verset 7, où c'est écrit parce que la pensée de la chair est inimitié contre Dieu car elle ne se soumet pas à la loi de Dieu car aussi elle ne le peut pas. Si on n'est pas renouvelé par le Saint-Esprit comme on [00:23:03] lit dans le chapitre 3, et bien il n'y a pas de communion possible parce qu'on n'est pas né de nouveau, on n'a pas cette nouvelle nature de Dieu qui est en nous. Donc la première condition pour profiter de la communion bien sûr c'est d'être né de Dieu, c'est d'être un enfant de Dieu. En effet par la nouvelle naissance nous devenons enfants de lumière et nous revenons à cet aspect de la lumière qui est indispensable dans la communion chrétienne. Et le Seigneur a dit dans Jean chapitre 8 verset 12 Jésus donc leur parla encore disant moi je suis la lumière du monde, celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres mais il aura la lumière de la vie. Voyez quelqu'un qui est né de nouveau est dans la lumière, il est passé des ténèbres à la merveilleuse lumière de Jésus Christ et de Dieu. Donc les [00:24:07] chrétiens nés de nouveau ne sont plus dans les ténèbres, ils sont dans la lumière, ils

sont en Christ. Mais il y a aussi l'aspect de marcher dans la lumière, il faut suivre le Seigneur dans le chemin. Et nous voyons pour revenir à cette pensée du passage des ténèbres vers la lumière pour tout enfant de Dieu nous le trouvons aussi dans la première épître de Pierre au chapitre 2, 1 Pierre 2 et nous lirons le verset 9, il est dit mais vous, vous êtes une race élue, une sacrificature royale, une nation sainte, un peuple acquis. Voilà ça c'est fait mais il y a un but, il est dit pour que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelé des ténèbres à sa merveilleuse lumière. Voilà nous sommes acquis dans un [00:25:07] but pour annoncer les vertus de Jésus Christ qui nous a fait passer des ténèbres à la lumière et nous en revenons à ce qui est dit dans la première épître de Jean, ce que nous avons vu, ce que nous avons entendu, etc. concernant la vie qui est Jésus Christ, nous vous l'annonçons. Dans quel but ?

Afin que vous aussi vous ayez communion avec nous et notre communion est avec le Père et le Fils. Ensuite il est dit et Dieu est lumière et il n'y a en lui aucune ténèbre. Donc nous qui sommes maintenant enfants de lumière, nous devons marcher, suivre le Seigneur dans la lumière de la sainteté de Dieu et annoncer les vertus de Jésus Christ, annoncer les vertus de Jésus Christ, acquis à ceux qui en ont besoin aussi pour avoir communion ensemble et pour [00:26:04] avoir communion entre nous et ensemble avec Dieu, afin que notre joie, votre joie soit accomplie. Pensons à un exemple très pratique. Le jour de la résurrection, le Seigneur est apparu au milieu des siens, au milieu des disciples et il manquait Thomas. Thomas n'était pas là.

Le Seigneur est apparu au milieu des disciples et voilà qu'ils se réjouirent tous quand ils virent le Seigneur. La présence du Seigneur, ça remplit de joie et de paix aussi. Le Seigneur leur dit paix vous soit. Ils ont reçu, ils ont eu ce moment de communion ensemble autour du Seigneur. Thomas n'était pas présent. Qu'est-ce que les disciples ont fait ? Ils sont allés vers [00:27:04] lui, pas pour lui faire des reproches, pour quoi que ce soit d'autre. Ils lui ont dit nous avons vu le Seigneur. Ils annoncent à Thomas ce qu'ils ont reçu de la part du Seigneur. Qu'est-ce qui s'est passé ? Eh bien, à la réunion suivante, Thomas est venu, il était présent, il a été mis, il est venu dans la présence des autres en un même lieu et il a été mis dans la présence du Seigneur et nous le voyons tomber en disant, mon Seigneur, mon Dieu.

Ainsi on voit que la communion, les requis sont la nouvelle naissance, ne pas marcher dans les ténèbres et on a mentionné que Dieu est lumière et que nous devons donc par conséquent marcher dans la lumière aussi. C'est un requis pour jouir la communion que nous avons avec Dieu. Dieu est lumière, qu'est-ce que ça veut dire que Dieu est lumière ? Mais ça veut dire aussi qu'il est juste, ça veut dire qu'il est vérité et ça veut dire qu'on [00:28:04] doit aussi marcher dans ces choses-là d'une façon pratique. Dans Ephésiens 5, verset 8, on va lire deux passages d'Ephésiens. Ephésiens 5, 8 nous le rappelle lorsqu'on lit, car vous étiez autrefois ténèbres mais maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière car le fruit de la lumière consiste en toute bonté et justice et vérité. Donc on voit ça, c'est un aspect positif dans lequel on doit marcher pour jouir de cette communion qui est selon le caractère de Dieu. C'est selon le caractère de Dieu parce que c'est avec Dieu que nous avons communion. Le deuxième aspect c'est aussi dans Ephésiens, on peut lire dans le chapitre 5 au verset 2, c'est écrit, on peut lire à la fin du verset 1 dans l'Ephésiens, soyez donc imitateurs de Dieu comme de bien-aimés enfants et marchez dans l'amour comme aussi le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous [00:29:04] comme offrant en sacrifice à Dieu en parfum de bonne odeur. Ça c'est le deuxième élément du caractère de Dieu dans lequel nous devons marcher pour avoir communion, jouir de cette communion que nous avons avec Dieu, c'est-à-dire de marcher dans l'amour et c'est rendu possible parce que l'Esprit Saint est en nous maintenant et c'est lui qui verse, déverse l'amour de Dieu dans nos cœurs. Donc ça nous

donne la capacité, la possibilité de marcher d'une façon pratique dans l'amour. Ces choses-là, la lumière, l'amour font entre autres partie du caractère de Dieu que nous avons besoin de suivre pour jouer de la communion pratique avec le Père et le Fils.

Oui, je lirai le passage tel qu'il est dans Romain 5, verset 5 où il est dit l'amour de Dieu est versé dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. [00:30:06] Donc Dieu est lumière, il faut donc avoir communion selon la sainteté de Dieu, en dehors de la sainteté de Dieu, pas de communion possible et selon l'amour de Dieu car dans l'Épître de Jean, il nous est dit que Dieu est amour et ça fait partie de la communion avec Dieu, c'est de l'aimer et d'aimer aussi nos frères et sœurs parce que celui qui aime, celui qui engendre, il aime aussi ceux qui sont engendrés comme il nous est dit. Si nous aimons Dieu, nous aimons ses enfants et une véritable communion dans le Seigneur et bien elle se fait sur base de la vérité et dans l'amour fraternel. Un amour, un véritable amour selon Dieu, ça veut dire aussi, il est dit, mieux vaut une réprimande ouverte [00:31:05] qu'un amour caché, dit-il dans les proverbes. L'amour dit la vérité, pas pour blesser mais pour s'entraider, pour séduire l'un l'autre.

L'amour de Dieu, eh bien, il est dans nos cœurs pour lui et pour ses enfants par le Saint-Esprit.

Un amour, l'amour divin ne veut pas dire qu'on laisse faire n'importe quoi et qu'on simplement ferme les yeux sur les choses qui ne sont pas justes. Voilà, ça c'est un amour humain. L'amour divin ne ferme pas les yeux sur les choses qui sont injustes. Eh bien, il faut qu'il y ait justice et amour.

Et puis on va le voir dans quelques instants en examinant les moyens par lesquels la communion est maintenue. Puis en effet, ce n'est pas une question de [00:32:03] fermer nos yeux sur le mal, fermer nos yeux sur ce qui est injuste, mais plutôt, il faut même adresser cette question-là. J'aimerais ajouter, la communion, ça ne veut pas dire le silence ou la paix apparente. La communion, c'est plus profond que simplement l'absence de conflits ouverts. La paix, selon Dieu, qui convient à la communion, c'est quelque chose de profond, c'est quelque chose dont on ressent une joie. C'est une réalité, ce n'est pas une absence de conflits.

Et donc cette communion, elle ne peut être basée que sur la justice de Dieu.

Les hommes, entre hommes, parfois, on veut maintenir la paix ou une apparence de communion simplement en se taisant. Mais alors on accumule les problèmes, parce [00:33:04] que si on ne traite pas les problèmes qui sont liés à l'iniquité ou à la doctrine, à la saine doctrine, si on laisse couler, les problèmes ne font que s'accumuler dans le silence jusqu'au jour où, à ce moment-là, la communion éclate. Justement, on voit que l'homme, par ses propres moyens, ne peut pas maintenir cette communion dont nous parlons présentement, cette communion qu'on a avec Dieu et les uns avec les autres comme enfants de Dieu. Et on lit un passage important qui nous enseigne là-dessus dans 2 Corinthiens, au chapitre 13. 2 Corinthiens 13, au verset 13. C'est dans la salutation de l'apôtre Paul.

Il dit, « Tous les saints vous saluent que la grâce du Seigneur Jésus-Christ et l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous. La communion, elle est par l'Esprit de Dieu. Ça, c'est la véritable communion qui est [00:34:03] de Dieu. C'est seulement par l'Esprit Saint qu'elle peut être maintenue, cette communion-là. Pas par aucun autre moyen humain, pas en utilisant des tactiques d'homme, justement, mais c'est en marchant dans l'Esprit et par l'Esprit de Dieu qu'il y a la véritable communion. C'est pour ça qu'on a cette expression que Paul, il leur dit que la communion du Saint-Esprit soit avec vous. Donc c'est pas la communion des hommes, pas la communion d'un

objectif ou d'un but, quel qu'il soit, bon ou mauvais, mais celle de l'Esprit de Dieu. On lit aussi dans Philippiens 2, au verset 2, l'apôtre il mentionne, « Rendez ma joie accomplie en ceci, que vous ayez une même pensée, ayant un même amour, étant d'un même sentiment, pensant à une seule et même chose. » Donc on voit encore cette même unité de pensée, de cœur qui est là, c'est par l'Esprit Saint. Ce sont les fruits de l'Esprit qui produisent ces choses-là. On a lu tantôt [00:35:03] Romains 5, verset 5, c'est l'Esprit de Dieu, entre autres, qui verse l'amour de Dieu dans nos cœurs, et aussi le Seigneur Jésus a dit dans l'Évangile de Jean, au chapitre 16, il a dit, « Celui-là me glorifiera, car il prendra de ce qui est à moi et vous l'annoncera. » C'est l'Esprit de Dieu qui nous donne tout ce qui concerne la personne du Seigneur Jésus et qui nous met en communion, en relation continue avec Dieu. Donc la communion, c'est pas par des moyens d'hommes, mais c'est vraiment de l'Esprit de Dieu que nous l'avons et devons la maintenir aussi. Oui, donc la communion dans l'Assemblée, entre frères et sœurs, n'est pas un accord entre hommes, c'est pas un accord, c'est véritablement le travail de l'Esprit Saint. Sans l'Esprit Saint, nous sommes incapables de maintenir la sainteté de [00:36:02] Dieu et nous sommes incapables de nous aimer l'un l'autre. C'est véritablement le travail de l'Esprit de Dieu, d'où l'importance de donner la liberté à l'Esprit d'agir individuellement, mais aussi collectivement. La liberté de l'Esprit, c'est lui qui doit, nous devons donner la possibilité à l'Esprit d'opérer, d'accomplir son travail. Il est facile de faire obstruction au travail de l'Esprit. En fin de compte, la communion, elle est possible par le moyen du Saint-Esprit quand nous nous vidons de nous-mêmes.

Nous ne mettons aucun obstacle charnel dans le chemin de l'Esprit.

Nous ne faisons pas barrage, c'est donc par le nouvel homme. Il ne faut pas que la chair intervienne dans nos relations entre frères et sœurs. Il est dit dans l'Épître aux Corinthiens, nous ne connaissons désormais plus [00:37:02] personne selon la chair. Et donc nous devons interagir entre frères et sœurs, non plus au niveau de la chair, mais au niveau du nouvel homme. Et alors tout ira bien. Le nouvel homme qui est à l'image de Christ et qui est animé par l'Esprit Saint. Ce nouvel homme se plaît dans les voies de Dieu. Ce nouvel homme, il obtient de la joie quand il quand il contemple les gloires de Christ. Mais il y a souvent cette chair qui vient réclamer ses droits.

Il faut garder la chair dans la mort et vivre avec le nouvel homme. Et si nous le faisons tous alors nous aurons une heureuse communion dans le Seigneur. Ça nous amène au deuxième point pratique, le moyen par lequel on peut garder cette communion. D'une part il y a ce moyen positif qui est par l'Esprit de Dieu. Et d'autre part quand on parle de la manifestation de la chair, c'est le deuxième moyen. Il faut restreindre, ôter, éliminer les manifestations de la [00:38:03] chair. Dont entre autres, c'est pour cela que nous avons dans l'assemblée par exemple, la discipline. Lorsque la chair elle est manifestée et bien l'assemblée a une responsabilité devant Dieu de s'en occuper.

Voilà c'est le mot. On a eu beaucoup de passages qui sont connus. On peut peut-être juste le regarder très rapidement dans 1 Corinthien chapitre 5. Juste lire quelques expressions. Premier épître au Corinthien au chapitre 5 au verset 7. ôtez le vieux levin afin que vous soyez une nouvelle pâte comme vous êtes sans levin car aussi notre part que Christ a été sacrifié. On a aussi dans la deuxième épître au Corinthien au chapitre 7. Deuxième épître au Corinthien chapitre 7 au verset 11. Paul il fait, il relate cette discipline qu'il y a eu.

Car voici ce fait même que vous avez été attristés selon Dieu. Quel [00:39:05] empressement il a produit en vous? Mais quelles excuses? Mais quelle indignation? Mais quelle crainte? Mais quel ardent désir? Mais quelle zèle? Mais quelle vengeance? À tous égards vous avez montré que vous

êtes pur dans l'affaire.

La vengeance ici c'est la vengeance contre le mal. C'est pas la vengeance contre la personne qui a manqué. C'est la vengeance contre le mal qui est entrée pour ainsi dire. On s'en venge en le rejetant. On n'en veut pas. La discipline elle était intervenue et on lit cette expression à tous égards vous avez montré que vous êtes pur dans l'affaire. Donc lorsque nous voyons la chair qui veut se manifester et bien il faut se détacher de cela. Il faut le rejeter comme si c'était quelque chose d'étranger. On n'en veut pas. On le juge devant Dieu et on s'en purifie. Et à ce moment là on peut garder cette communion avec Dieu [00:40:01] intacte. Parce que n'oublions pas encore le caractère de Dieu. Il est lumière. C'est pour cela aussi qu'il faut ôter les manifestations de la chair et du péché. Dieu nous offre un merveilleux privilège dans la communion que nous pouvons obtenir ensemble et avec lui. Et il donne aussi cet outil qui est la discipline pour pouvoir maintenir la communion. Sans discipline la communion ne tiendra pas. Mais quand il y a manifestation de la chair alors Dieu nous donne les moyens de rectifier la chose. Pour retrouver la communion. Et c'est un acte de bonté de la part de Dieu. Retenons toujours bien cela. La discipline selon Dieu, elle est selon ses caractères à lui. Amour et lumière.

[00:41:02] La discipline est un acte d'amour. C'est comme ça que nous devons l'appliquer. Comme il est dit au niveau individuel en hébreu 12. Il discipline tout fils qui l'agrée. Il nous discipline parce qu'il nous aime. Et lorsque nous prenons un mauvais chemin qui est celui de la chair, Dieu nous discipline afin que nous puissions revenir dans sa communion. Et bien dans l'assemblée c'est pareil. La discipline est nécessaire. Mais n'oublions jamais que c'est un acte de bienveillance. D'une part si le mal et les manifestations de la chair se manifestent au milieu d'une assemblée, la communion elle est troublée. Elle est cassée. Si on le tolère et bien on favorise cette ruine spirituelle. Mais d'abord il faut il faut appliquer la discipline pour la gloire du nom de Dieu. [00:42:01] Parce que, souvenons-nous de l'aspect extérieur de la communion. Les voisins, nos amis, les incroyants, s'ils voient que nous tolérons le mal dans un rassemblement chrétien, ils disent mais vous avez votre communion, vous avez l'unité de pensée avec le mal. Et le nom de Dieu, et vous dites ça en nom de Dieu, le nom de Dieu est sali. Il faut donc appliquer la discipline pour maintenir la gloire du nom de Dieu. Pour dire non, nous qui nous réunissons en nom de Dieu, nous ne tolérons pas le mal. La deuxième chose, en se dissociant du mal, nous purifions l'assemblée. Elle est l'épouse de Christ. Elle est celle que Christ veut se présenter sans rite, sans tâche, ni rien de semblable.

Ensuite, c'est un acte d'amour envers celui qui a fauté. La discipline, selon Dieu, elle n'est jamais punitive, elle est corrective. C'est de la bienveillance. [00:43:06] J'aime bien répéter ce mot-là parce que, par amour pour cette personne qui a fauté, il faut la mettre devant ses responsabilités pour qu'elle puisse être restaurée. Parce que si je pêche, et que vous le tolérez dans le rassemblement, et que vous ne me dites rien, je vais estimer que ce n'est pas si grave que ça et je vais continuer dans le mauvais chemin. Le manque ou l'absence de discipline ne ramène personne dans la communion avec le Seigneur. La discipline, oui. Discipline selon Dieu. C'est donc un outil qui doit être utilisé dans la dépendance de Dieu, selon ses caractères, avec amour, pour maintenir sa sainteté.

Ainsi, on a la responsabilité et le privilège d'avoir cette communion avec Dieu, mais il en découle aussi des fruits pratiques qui sont à notre bénédiction [00:44:04] lorsqu'on jouit de cette communion pratiquement. On pourrait voir quelques résultats de la communion avec Dieu dans la première épître de Jean, chapitre 1, verset 4. On a déjà lu le passage en introduction. 1 Jean 1, au verset 4, nous lisons, et nous vous écrivons ces choses afin que votre joie soit accomplie.

Lorsque nous avons cette pleine communion avec Dieu, et les uns avec les autres, il y a de la joie. Et c'est aussi le fruit du Saint-Esprit dans Galate, chapitre 5, la joie. Donc on voit que les deux vont ensemble. Évidemment, on peut montrer, on peut se souvenir que lorsque nous avons compris que nos péchés étaient pardonnés, quelle joie nous avons eue d'une part. Et bien Dieu désire que cette joie-là soit maintenue continuellement aussi. Et elle est maintenue dans la communion avec lui. Cette joie, on voit que c'est une réalité dans la vie de l'apôtre Paul, [00:45:05] qui même, étant emprisonné au fond d'une prison, chante durant la nuit des cantiques à Dieu. Et il dit, réjouissez-vous dans les circonstances mêmes. Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur. Nous voyons cela dans l'Épître à Philippiens, plusieurs fois. Et ça nous amène à un autre aspect, un autre résultat, un autre avantage de cette communion avec Dieu, c'est la paix. Nous avons la joie, nous aurons aussi la paix, qui fait partie aussi, qui est aussi un aspect du fruit de l'Esprit dans Galates 5, 22. Ici, la paix en Philippiens 4, il est dit, exposez vos requêtes à Dieu par des prières et des supplications avec des actions de grâce. La prière, c'est véritablement un signe évident d'une communion avec Dieu.

Parlez à Dieu. Il nous parle par sa parole, nous lui parlons par la prière.

[00:46:05] Un dialogue, voilà un signe de communion. Et bien, si nous faisons cela, et la paix de Dieu, laquelle surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus, dans le Christ Jésus. Et si nous lisons encore le verset 8 et 9, « Au reste, frère, toutes les choses qui sont vraies, toutes les choses qui sont vénérables, toutes les choses qui sont justes, toutes les choses qui sont pures, toutes les choses qui sont aimables, toutes les choses qui sont de bonne renommée, s'il y a quelques vertus et quelques louanges, que ces choses occupent vos pensées, ce que vous avez appris et reçu et entendu et vu en moi, faites ces choses et le Dieu de paix sera avec vous. » Oui, toutes ces choses, toutes ces vertus, on les trouve en Christ et c'est le Saint [00:47:01] Esprit qui nous les révèle. Et elles sont pures. Nous avons toutes les composantes ici de la véritable communion chrétienne et elles nous sont annoncées par lui, ce que vous avez appris et reçu et entendu de moi. Tout comme l'apôtre Jean avait dit ce que j'ai reçu de la part du Seigneur, je vous l'annonce pour que nous ayons communion, ici aussi, il leur dit, l'apôtre Paul communique ces choses et il y a ces mêmes principes de communion, principe actif et vertueux et il y a forcément un aspect pratique à la communion avec le Seigneur. Cela va changer notre façon de voir, de penser, mais aussi notre façon de marcher, de vivre, de parler, d'interagir les uns avec les autres et il est dit, faites ces choses et le Dieu de paix sera avec vous. Et tout ce changement dans notre marche et notre façon d'agir et de penser amène [00:48:01] justement cet autre aspect pratique que la communion amène, c'est la sanctification dans nos vies. On connaît bien le passage dans 2 Corinthiens chapitre 6 où il est écrit au verset 14, ne vous mettez pas sous un joug mal assorti avec les incrédules car quelle participation y a-t-il entre la justice et l'iniquité ou quelle communion entre la lumière et les ténèbres et quel accord de Christ avec Béliard ou quel part à le croyant avec l'incrédule et quelle convenance y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles car vous êtes le temple du Dieu vivant selon ce que Dieu a dit, j'habiterai au milieu d'eux et j'y marcherai et je serai leur Dieu et eux seront mon peuple. C'est pourquoi sortez du milieu d'eux et soyez séparés dit le Seigneur et ne touchez pas ce qui est impur et moi je [00:49:06] vous recevrai et je vous serai pour père et vous, vous me serez pour fils et pour fille dit le Seigneur le Tout-Puissant. Il n'y a pas besoin de commenter beaucoup, on connaît le passage où il n'y a pas de relation entre certaines choses dont entre autres la lumière et les ténèbres. Il n'y a pas d'accord, il n'y a pas de communion, il n'y a pas d'objectif commun, il n'y a pas une même pensée entre les deux et bien la communion va nous amener aussi à la sanctification, à nous mettre entièrement à part pour jouir sans interruption, sans ombre, de la communion avec Dieu et les uns avec les autres.

Ce sont des aspects très pratiques, en Jean 4, verset 4, il est dit adultère, c'est-à-dire double de

cœur. Adultère, double de cœur, ne savez-vous pas que [00:50:06] l'amitié du monde est inimitié contre Dieu ?

Quiconque voudra être ami du monde se constitue ennemi de Dieu. Alors on pourrait dire c'est comme les vases communicants, plus j'ai communion avec Dieu et avec son Fils Jésus Christ, plus je vois, je suis témoin des gloires du Seigneur Jésus, moins le monde aura d'attrait sur mon cœur. Mais plus le monde a d'attrait sur mon cœur, moins j'aurai communion avec le Seigneur et plus le monde aura d'attrait sur mon cœur, moins j'aurai de communion avec mes frères et sœurs. Vous voyez, on ne peut pas, il n'y a pas de compromis possible.

Et justement la communion entre nous, c'est un autre point pratique, on l'a [00:51:04] mentionné déjà dès le début dans 1 Jean 1,7, je vais simplement reciter le verset, si nous marchons dans la lumière comme lui-même est dans la lumière, nous avons communion les uns avec les autres et le sang de Christ, de Jésus Christ son Fils nous purifie de tout péché. On voit aussi, on peut lire dans Galates 5, 22, on a mentionné à plusieurs reprises, le fruit de l'esprit, dans Galates 5, 22, on lit ceci, mais le fruit de l'esprit est l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur, la tempérance. Contre de telles choses, il n'y a pas de loi. Ce qui est fort intéressant dans cette liste, c'est que les trois premiers éléments semblent être beaucoup plus personnels ou individuels, tandis que la suite des éléments, elle implique beaucoup nos relations les uns envers les autres, je veux dire la patience. En général, oui on [00:52:02] peut être impatient face à soi, mais on va souvent être beaucoup plus impatient face aux autres. La longanimité, ça aussi, c'est le support, on a la bonté, on ne va pas user de bonté envers nous, ça se dit pas, on va user de bonté envers d'autres, donc on voit ces choses, montre cette communion que nous avons les uns avec les autres. Lorsque nous sommes dans la lumière, comme Hervé a mentionné, on a cette joie de pouvoir marcher ensemble. C'est une responsabilité pratique pour nous importante de garder cette communion-là. On a cette expression dans Ephésiens 4, on va lire Ephésiens 4 au verset 3 où c'est écrit, vous appliquant à garder l'unité de l'esprit par le lien de la paix. Donc il y a maintenir, garder cette unité-là dans laquelle l'esprit de Dieu nous a placés, qui est cette communion que nous avons les uns envers les autres par le lien de la paix.

[00:53:05] Oui, il est bien dit, vous appliquant à garder l'unité, c'est l'aspect pratique, il faut s'appliquer. Il faut s'appliquer, ça veut dire, il faut véritablement y mettre des efforts. Et on peut maintenant voir quelques exemples dans la parole de Dieu. J'aimerais revenir à Actes chapitre 2, de cette réalité, parce que ça pourrait nous paraître être impossible de faire ces choses, mais pourtant Dieu nous donne toutes les ressources pour que ce soit une réalité dans notre vie. Il faut s'appliquer, mais c'est possible en recourant à ce que Dieu met à notre disposition. Nous le répétons, par le nouvel homme, par l'action du Saint-Esprit. Eh bien, nous voyons cela en action dans Acte 2, à la fin du chapitre, nous [00:54:03] voyons c'est un exemple de véritable communion chrétienne entre frères et sœurs, relisons 42 à 47, ils persévéraient, voilà, ils persévéraient, ils s'appliquaient, ils persévéraient dans la doctrine. Alors la doctrine, c'est l'enseignement biblique, et ça n'a rien de pénible. La doctrine est donnée de Dieu, c'est donc un don parfait. Tout don vient du Père des Lumières, en qui il n'y a pas de variation ni d'ombre de changement. Tout don parfait, ce que Dieu donne est bon et utile. Eh bien, cette doctrine nous parle de l'enseignement, à savoir comment nous devons nous comporter dans la présence du Seigneur, comment nous devons nous comporter, nous qui portons le nom et le témoignage du Seigneur, que ce soit individuellement ou en assemblée. Eh bien, ils persévéraient dans la doctrine et la communion des apôtres, [00:55:02] dans la fraction du pain, les prières. Et tout âme avait de la crainte, et beaucoup de prodiges et de miracles se faisaient par les apôtres, et tous les croyants étaient en un même lieu, et ils avaient toutes choses en commun, voyez, et ils vendaient

leurs possessions et leurs biens, et les distribuèrent à tous, selon que quelqu'un pouvait en avoir besoin. Et tous les jours, ils persévéraient d'un commun accord, voilà, d'un commun accord. On ne voit pas que les disciples, dans les épîtres, ont continué à mettre tout leur bien en commun. C'était un fait spécifique, spontané, du début de l'ère chrétienne.

Nous avons vu, par contre, que faire part de ses biens, dans certaines circonstances, lorsqu'il y a besoin, est une véritable marque de communion, encore aujourd'hui. Rompant le pain dans les maisons, ils prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur. Voilà une expression de toute beauté, avec [00:56:05] joie et simplicité de cœur. Pas d'arrière-pensée entre frères et sœurs, pas de motifs invouables, simplicité de cœur. Il y a cette expression, dans les épîtres, qu'il ne faut pas s'écarter de la simplicité quant à Christ. Eh bien, il est dit, louons Dieu, ayant la faveur de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait tous les jours, à l'assemblée, ceux qui devaient être sauvés. Voilà une source de bénédiction de la part du Seigneur. Si on lit dans le chapitre 4 au verset 32, on a ce même résumé, et la multitude de ceux qui avaient cru étaient un cœur et une âme. Et nul ne disait d'aucune des choses qu'ils possédaient qu'elle fut à lui. Mais toutes choses étaient communes entre eux. On voit qu'ils avaient, dans leur communion, un seul cœur ensemble, une seule âme. [00:57:06] Que le Seigneur nous bénisse de cela, entre enfants de Dieu, dans la communion, par l'Esprit Saint, d'avoir ce seul et même cœur ensemble. On trouve aussi un autre exemple de communion dans Philippiens au chapitre 2 verset 20. Dans Philippiens chapitre 2 au verset 20, où c'est écrit, car je n'ai personne qui soit animé d'un même sentiment avec moi pour avoir une sincère sollicitude à l'égard de ce qui vous concerne.

On voit ici qu'il y avait de la communion dans le service. Paul, ici, il parle au sujet de Timothée. Il dit qu'il y a plein d'autres croyants, mais il dit qu'il n'y a personne d'autre comme Timothée qui a vraiment un même cœur, une même pensée comme moi pour vous, pour vos circonstances.

Donc, on voit ici une communion entre deux personnes dans le service du Seigneur. [00:58:01] Et ce qui est beau en plus, c'est qu'ils n'ont même pas le même âge. Paul était beaucoup plus âgé que Timothée, mais dans la communion de Dieu par l'Esprit Saint, il y avait cette unité de cœur et de pensée entre eux. On voit donc là, de manière très pratique, qu'il est possible d'avoir une véritable communion profonde entre générations, s'il s'agit du Seigneur comme centre de nos pensées.

On trouve aussi en Philippiens 4, verset 3, une communion aussi entre serviteurs. Ici, il est dit, on va lire à partir du verset 2, « Je supplie Évaudie, je supplie Saint-Tich, d'avoir une même pensée dans le Seigneur ». C'est une supplication de l'apôtre Paul, parce qu'il a ça sur le cœur, parce que c'est tellement nécessaire. C'est à cela, souvenons-nous, c'est à cela que nous [00:59:03] sommes appelés à la communion. Ce n'est pas une option, c'est le désir du cœur de Dieu, il nous a appelés à la communion. Eh bien, il dit, je supplie, voilà deux sœurs qui sont en désaccord, il les supplie d'avoir une même pensée dans le Seigneur. Encore une fois, dans le Seigneur, pas simplement de se mettre d'accord et d'arranger les choses comme on peut, pour éviter de troubler trop l'Assemblée. Non, dans le Seigneur. Il faut que le remède soit profond et véritable, que tout soit aplani devant le Seigneur. Eh bien, il dit, « Oui, je te prie, toi aussi, vrai compagnon de travail, aide celles qui ont combattu avec moi dans l'Évangile, avec Clément aussi, et mes autres compagnons d'œuvre, dont les noms sont dans le Livre de Vie. » Et voyez ici, il y en a d'autres qui aident à rétablir, qui sont des ouvriers de paix et qui désirent rétablir la communion [01:00:08] chez les autres, pour les aider. Et ce qui est très joli, c'est Clément. Clément, ça veut dire « doux, paisible ». Voilà, quand on veut essayer de régler un problème qui peut exister, un conflit, un manque de communion entre un frère et une autre ou entre deux sœurs, entre deux frères, peu importe, eh bien, il faut intervenir avec clémence,

ne pas arriver en grand Seigneur en voulant imposer quelque chose.

Il faut parler au cœur, parler du Seigneur. Le Seigneur dit, « Apprenez de moi car je suis débonnaire et humble de cœur. » Et qu'est-ce qu'il dit ? « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur », verset 4. Encore une fois, je vous l'ai dit, « Réjouissez-vous que votre douceur soit connue de tous les hommes ». Le Seigneur est proche. Il est proche. Il est proche, ça veut dire qu'il va bientôt revenir. Nous n'avons pas de [01:01:03] temps à perdre, mais il est proche aussi. Il est proche du cœur. Il est toujours là, tout près, à portée de main, pour aider dans sa douceur et dans sa puissance.

Et puis, c'est un avantage qu'on n'a pas mentionné tantôt, mais le Seigneur Jésus, quand on va à lui, il a dit ceci, « Venez à moi, vous tous qui vous fatiguez, qui êtes chargés, et moi, je vous donnerai du repos ». Et quel repos il y a, quelle joie, quelle paix il y a dans la communion avec le Seigneur, et lorsque cette communion aussi, elle est sans embûches entre nous. C'est la plus belle chose qu'on peut goûter. Et le Seigneur nous invite à venir à lui pour goûter ce repos-là. Ainsi, la communion, si on a la personne du Seigneur Jésus qui est devant nous, on va avoir quelque chose qui nous unit ensemble. Mais si on a quelque chose d'autre que le Seigneur Jésus devant nous, ce qu'on [01:02:03] va trouver, c'est la désunion. Parce que l'homme, l'homme naturel, encore une fois, ne peut pas maintenir, jouir, désirer cette communion avec les choses de Dieu, mais le nouvel homme en nous, il désire cette unité, cette paix, cette joie, cet amour, ce repos, il désire se sanctifier, il désire avoir ce lien vital, cette vie pour ainsi dire, cette relation avec Dieu continuellement. Si c'est le Seigneur Jésus qu'on a devant nous, eh bien, on va jouir de cette unité. Cette unité, elle est maintenue seulement par l'Esprit-Saint et lorsqu'elle est vécue, vécue par le nouvel homme dans nos vies. C'est encore une fois, plus qu'il y ait de l'ancien moi, mais de ce que Christ a produit en moi qui va maintenir cette communion. Que le Seigneur nous bénisse et nous encourage à cet égard. Je vais relire le premier verset que nous [01:03:01] avons lu au début de l'heure, 1 Corinthiens 1, verset 9 « Dieu, par qui vous avez été appelé à la communion de son Fils Jésus-Christ, notre Seigneur, est fidèle. »